



Association des Membres de  
l'Ordre des Palmes Académiques  
Section des Landes

Reconnue d'utilité publique, décret du 26-09-1968

## Sommaire

Trimestriel 16<sup>e</sup> année  
ISSN : 1969-0088

# N° 61

Le mot du président	1
Assemblée générale	2
Visite de la concathédrale d'Aire sur l'Adour	6
Code de la route	17
Route et téléphone	18
Poésie	
Réflexions autour de la guerre	20
Nous dessinons	22
Agenda de la section	23
Informatique et Internet	
Avril Mai Juin	24
Tu seras un homme mon fils	

### AMOPA

Président : M. Michel BERTHET

Secrétaire général : Mme Danielle THOUIN

Trésorier national : M. Alain CÉLÉRIER

Secrétariat : 30 avenue Félix Faure 75015 Paris  
Tél. : 01 45 54 50 82 Fax : 01 45 54 58 20  
Mél. : amopa@wanadoo.fr  
Site internet : <http://www.amopa.asso.fr>

### AMOPA : section landaise

Président : M. Bernard BROQUA  
19 Rue Chantemerle 40800 Aire sur l'Adour  
Tél. : 05 58 71 87 12  
Mél. : Bernard.Broqua@orange.fr

Secrétaire : M. Jean-Marie LAURONCE  
194 route de Montfort 40100 Dax  
Tél. : 05 58 74 64 71  
Mél. : jean-marie.lauronce@orange.fr

Trésorier : M. Georges RÉMONT  
2 Rue Monet - Restaurant la Poste 32240 Estang  
Tél. : 05 62 08 70 46  
Mél. : georges.remont@orange.fr

Site AMOPA Landes  
<http://amopa-landes.pagesperso-orange.fr>

Mél  
amopa-landes@orange.fr

## Le mot du président

Chères amies, chers amis,

Je rédige ce mot du président alors que nous sommes en période électorale, confuse, difficile, stressante.

Quel sera notre futur ?

Dois-je dire que la nature humaine ne gagne pas en honorabilité à cette occasion, hélas !

Je ne vous parlerai pas de politique : ce n'est pas mon rôle...

Président de section, je me dois de veiller à ce que soit respectée la juste laïcité. Je ne parle pas de celle que s'approprient certains comme un leitmotiv au service de leur idéologie, tout comme on peut mettre régulièrement en avant le mot démocratie pour mieux s'imposer. Non, simplement de celle basique, humaine, qui fait que chacun respecte l'autre. Fort heureusement c'est bien le cas dans notre section.

Il me faudra lors du prochain renouvellement du bureau, laisser la place... Décision de l'AMOPA nationale. Je m'interroge sur ce choix quand je vois régulièrement des maires et autres élus félicités pour la longévité de leur mandat et à qui on remet Légion d'honneur ou médaille régionale et communale... Bref, on vous retire le droit de juger et de voter pour qui vous voulez... Démocratie ? Que penser alors de l'hommage à Henri EMMANUELLI pour la durée de sa vie publique ?

Certes je ne souhaite pas présider la section à vie ! J'aurais simplement aimé pouvoir décider en mon âme et conscience, avec bien sûr votre accord, en famille, celle de notre section, tout simplement. Vous devrez donc désigner un nouveau président et un nouveau bureau. Nous connaissons tous dans une petite section, la difficulté à trouver des bénévoles. Constituer un bureau relève des travaux forcés...

J'ose croire qu'une personne, homme ou femme, jeune, dynamique, osera s'investir pleinement pour le bien-être de notre section et de la jeunesse de notre département. J'espère que le modeste don de soi primera sur une quelconque recherche d'honneur ou de considération personnelle.

Lors de notre dernière assemblée générale, j'ai souhaité que les membres de notre section participent un peu plus, s'investissent un peu plus... Je vous sais tous bien engagés par ailleurs, mais pensez à l'AMOPA, à nos jeunes... Se mettre un peu en chemin, c'est déjà être sur la bonne voie ! Venez donc « manger, picorer, partager, servir et recevoir » à la table de l'AMOPA, avec tous nos membres, avec les jeunes de notre département.

Je souhaite à tous d'être à l'écoute de l'autre et d'oser répondre présent, chacun peut apporter sa contribution, même modeste, et tout simplement proposer et dire, le travail ne manque pas.

Merci à vous toutes et tous.

Bernard BROQUA

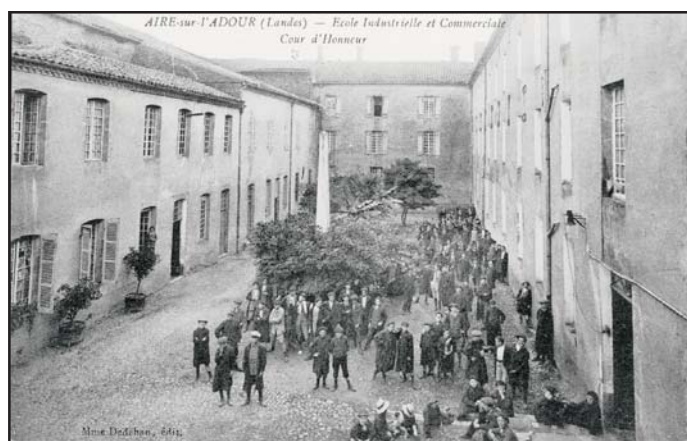
# Assemblée générale

Notre Assemblée générale de section s'est tenue dans de très bonnes conditions au lycée Jean d'Arcet d'Aire-sur-l'Adour.

Un excellent et très convivial accueil de la part de son proviseur, la mise à disposition d'une belle salle, un très bon repas préparé et servi par de très jeunes élèves : « l'âme » profonde, traditionnelle et de qualité de cet établissement est toujours bien présente. Un grand bravo donc à tous, administratifs, agents de service, enseignants et élèves qui ont œuvré pour notre plus grand bien-être.

Café et viennoiseries offerts par l'établissement nous permettent de nous retrouver et de récupérer pour certains d'une longue route.

Le traditionnel diaporama, utilisé pour nos assemblées générales depuis 17 ans déjà, propose une vue du lycée au début des années 1900... Il s'agit d'une vieille carte postale qui scannée sera remise à l'établissement avec d'autres pour enrichir ses archives.



## Rapport moral

Notre président ouvre la séance et propose une minute de silence en hommage aux membres décédés durant l'année écoulée. Il demande également une pensée pour ceux qui n'ont pu nous rejoindre pour raison de santé.

2

Il rappelle ensuite ce qu'est l'AMOPA : association d'intérêt général mais aussi d'utilité



publique et détaille les diverses actions à mener au niveau local.

Sont ensuite données quelques informations concernant la vie de notre association au niveau national : congrès de Poitiers et décisions prises, congrès de Bordeaux...

La question concernant les relations AMOPA nationale et sections est posée : quels sont les rôles de l'une et de l'autre ? Qui apporte quoi à l'autre ? Faut-il faire de l'AMOPA une fédération de sections ? Beaucoup de questions sont posées par bien des sections.

Rappel est fait en ce qui concerne les règles de participation et d'adhésion des membres médaillés, membres sympathisants et invités.

Pour la première fois notre section enregistre une baisse notable des effectifs, bien moindre malgré tout qu'au niveau national ou que dans d'autres sections. Nous ne pouvons toutefois nous en contenter et chacun se doit d'œuvrer pour recruter : cette mission est confiée avec insistance non seulement au bureau qui agit en ce sens depuis longtemps mais également à chaque membre.

Recrutement encore en ce qui concerne les nouveaux médaillés. Malgré une belle cérémonie en préfecture, sous la présidence de monsieur le préfet et de monsieur le directeur académique, malgré tous les efforts de promotion faits par notre section, notre président constate hélas le désintérêt et le manque de considération pour notre Ordre et pour notre association. Il est fort regrettable que beaucoup, se voient attribuer les Palmes académiques sans en avoir été informés !

Notre président donne ensuite des indications concernant le coût des sorties. Tout est cher, très cher et il faut vraiment négocier pour obtenir des coûts convenables. Comparées à d'autres sections, nos sorties, à équivalence d'activité, sont à un prix souvent bien inférieur. Par ailleurs la recherche de bénéfice au travers des activités n'est pas souhaitable. Le bilan de l'année 2016 présente en fait un surcoût de quelques euros pour l'ensemble des activités, ce qui semble acceptable : il est en effet difficile de prévoir le juste coût d'une sortie par personne, le nombre de participants étant variable et

connu au dernier moment. Que chacun soit rassuré, il paye le juste coût de la sortie à laquelle il participe.

Une information est également donnée en ce qui concerne la fourniture des médailles aux nommés et promus. Il n'est fait aucun bénéfice sur la revente des médailles. Celles-ci sont achetées au Trésor de Paris (Monnaie de Paris) avec une réduction de 25% sur le prix public. Il est précisé qu'il s'agit de médailles conformes aux textes officiels en argent et vermeil suivant le grade et non en alliages nettement moins nobles que l'on trouve dans le commerce.

À titre d'information notre section fournit la médaille de chevalier à 59 euros et celle de commandeur à 242 euros à comparer aux prix pratiqués par d'autres sections : 80 et 345 euros (Revente avec bénéfice).

Pour terminer ce rapport moral et surtout d'information, notre président rend compte de ses rencontres avec notre nouveau préfet et notre directeur académique.

### Rapport d'activité

Notre secrétaire Jean-Marie LAURONCE fait ensuite le bilan de l'année écoulée en ce qui concerne les activités.

Le bulletin : le BAL, numéro 1 en octobre 2001, numéro 60 en décembre 2016. Quatre numéros par an, le tirage est fait gratuitement par le Crédit Agricole tout comme celui du florilège des concours. Si son impression est gratuite, les timbres eux sont payants... Beaucoup de sections demandent huit, dix, douze euros aux adhérents pour la distribution de leur bulletin interne. Une démarche que l'AMOPA 40 refuse totalement. Chacun paye sa cotisation et cela est bien suffisant, ne multiplions pas les sollicitations financières auprès des adhérents. Il est disponible, en version papier (noir et blanc) pour tous, et après un envoi par courriel, en version couleur sur le site internet de la section et le site national. Il est de nouveau fait appel à des rédacteurs d'articles...

Le site internet en activité depuis 2002 est hébergé gracieusement sur le compte d'accès Internet du président, ce qui permet une économie substantielle pour notre section.

Notre secrétaire détaille ensuite les diverses activités de l'année : Assemblée générale, sortie en Pays Basque, journée « plaisir des sens » à Saint Paul en Born et Mimizan, découverte du site d'Arjuzanx et observation des grues cendrées, journée de fin d'année et conférence sur la guerre électronique à l'IUT de Mont de Marsan en partage avec les étudiants. Pour chacune de ces activités sont donnés le nombre de participants médaillés et le nombre de conjoints et invités.

Monsieur LAURONCE fait ensuite le bilan des concours et de la cérémonie solennelle de remise des prix en présence de monsieur le directeur de cabinet de la préfecture et de monsieur le directeur de cabinet de la direction académique.

Soixante-douze candidats ont été sélectionnés par les établissements. Beaucoup plus ont participé mais n'ont pas été retenus par leur professeur. Tous les candidats présents reçoivent un prix. Nous avons eu cette année deux accessits nationaux. Monsieur BROQUA regrette sincèrement que l'AMOPA nationale ne daigne pas adresser à la section un prix pour ces lauréats. C'est donc la section qui fait l'effort de les récompenser dignement.

Il est également fait état de la cérémonie de remise des médailles dans les salons de la préfecture comme c'est désormais de tradition. Monsieur le directeur de cabinet, représentant monsieur le préfet empêché et monsieur le directeur académique font l'éloge de chaque récipiendaire et lui remettent les insignes de son grade.

Notre vice-présidente et notre secrétaire offrent à chacun une serviette gracieusement fournie par la MAIF et contenant divers documents d'information sur l'AMOPA et bien sûr un bulletin d'adhésion. Notre président note que les participants sont parfaitement heureux de cette cérémonie. De nombreux témoignages par courriel font état de cette satisfaction, malheureusement, les médaillés sont de moins en moins nombreux à participer et à adhérer...

Qu'il s'agisse des activités proposées aux adhérents, de la cérémonie de remise des prix ou de celle des médailles, l'ensemble des photographies est adressé, désormais depuis plusieurs années, à tous les membres de la section, à tous les élèves et professeurs et à tous les récipiendaires. Ainsi donc chacun, ayant pu participer ou pas, est parfaitement informé des activités de notre section.

Pour terminer, notre secrétaire fait état des diverses actions menées par notre président et le bureau : rencontre avec les officiels, représentation de notre section et de notre Ordre lors de manifestations dans le département...



À noter que les membres du bureau sont totalement bénévoles et pas un seul n'a jamais demandé le moindre remboursement de ses frais de déplacement. Plus de 2 000 heures ont été bénévolement consacrées à la bonne marche de la section.

## Rapport financier

C'est au tour de notre trésorier, Georges RÉMONT de présenter la situation financière de notre section, dans un discours clair et compréhensible par tous. Merci monsieur le trésorier !

Les diapositives présentent de façon claire d'une part ce qui concerne « l'intérêt général » et d'autre part « l'utilité publique ». Pour chaque ligne budgétaire, sont donnés les charges et les produits.

Grâce à une gestion de bon père de famille et grâce aux placements réalisés, notre budget est quasiment en équilibre avec un léger bénéfice de 346,20 euros. À noter que les actions en faveur des jeunes présentent un déficit de plus de 800 euros.

Notre président lit alors le rapport de contrôle des comptes par nos deux vérificatrices et tout naturellement quitus est donné à notre trésorier.

## Projet : activités 2017

Madame Anne-Marie PIERRU, notre vice-présidente prend ensuite la parole pour présenter les projets pour l'année 2017.



- Le site internet de l'AMOPA des Landes : <http://pageperso-orange.fr/amopa-Landes> sera régulièrement mis à jour.

- Le BAL : bulletin des amopaliens landais. Quatre numéros de vingt-quatre pages sont imprimés par an. Ce bulletin demande un travail très important à notre président. Il est très souvent l'auteur des comptes-rendus des manifestations et sorties qu'il illustre de belles photos prises par ses soins (et de celles de ceux qui font l'effort de partager).

D'autres auteurs nous gratifient de poésies, textes, narrations qui font de ce bulletin une perle de culture, de connaissances, de découvertes, d'humour, que nous avons hâte de découvrir à chaque édition. Pour éviter que ces matières grises ne s'épuisent, il est indispensable que d'autres auteurs, (qui s'ignorent peut-être encore) osent, se lancent dans la rédaction d'articles. Nous comptons sur vous.

- Le site et le BAL sont des moyens de communication interne et externe importants et utiles. Le Crédit Agricole, cette année encore nous

imprimera notre bulletin gracieusement. (Notre président a fait réaliser un devis par une imprimerie : 1 728,72 euros pour les quatre bulletins annuels..., il faut ajouter le florilège des concours, éventuellement l'annuaire...).

- Représentation de l'AMOPA. Pour que notre reconnaissance se maintienne, voire s'intensifie, des rapports étroits sont à entretenir avec la préfecture, la direction académique, les mairies, les établissements scolaires, les institutions diverses et lors des cérémonies officielles. De gros efforts ont été faits en ce sens ces dernières années.

- La participation des Amopaliens dans les conseils d'administration des collèges est à amplifier, seuls deux Amopaliens siègent.

- Réserve citoyenne de l'Éducation Nationale. Rappel : « La réserve citoyenne vise à permettre à l'École de trouver parmi les forces vives de la société civile des personnes qui s'engagent aux côtés des équipes éducatives pour la transmission des valeurs de la République. C'est une forme d'engagement individuel bénévole ». Tous les renseignements sont sur les sites du Ministère et du Rectorat. Aucun Amopalien ne s'est engagé (a priori), n'hésitez pas, contactez le président.

- Actions à poursuivre :

- La remise des médailles au cours d'une cérémonie solennelle et conviviale dans les salons de la préfecture en présence de monsieur le préfet et de monsieur le directeur académique, habilités à remettre cette décoration.

- Le concours de défense et illustration de la langue française qui connaît un beau succès dans notre département. Notre président est très inquiet quant à sa pérennité. En effet, certains membres du jury aspirent, à juste titre, à prendre leur retraite après plusieurs années de bons et loyaux services. Hélas la relève n'est pas totalement assurée. Il est impératif que des bonnes volontés prennent le relais et il est inenvisageable de stopper cet engouement faute de correcteurs.

- Nous lançons un autre appel. Pour que vive notre association il faut impérativement que des adhérents viennent grossir nos rangs. Nous invitons chacun d'entre vous à faire un maximum pour recruter au moins un médaillé.

- Sortie au Pays Basque : mardi 9 mai 2017

- Visite du Musée archéologique d'Irun, nommé Musée Romano Oiasso d'Irun. Inauguré en juillet 2006 il montre l'héritage romain laissé dans la région de Bidassoa et le Golfe de Gascogne. Il s'agit d'un centre archéologique qui réunit les vestiges romains trouvés par la société Arkéolan dans les environs de la ville primitive d'Oiasso qui s'étend sur une superficie de 12 à 15 hectares. C'est également un espace de développement consacré aux activités culturelles qui maintiennent un lien avec l'histoire ancienne et l'archéologie.

Le Musée offre l'opportunité de connaître d'une façon agréable les découvertes archéologiques du port et la vie dans la ville pendant les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère. Tout ceci à travers différents espaces centrés sur l'impact du monde romain dans la société locale.

- Déjeuner dans un restaurant d'Hondarribia.

- Visite de Saint-Sébastien, Donostia en basque. Capitale européenne de la culture en 2016, elle doit aussi une grande partie de sa célébrité à sa baie de la Concha. Elle compte de nombreux monuments, cathédrale, basilique, palais, arènes, ponts, places, rues pittoresques, le tout dans un magnifique environnement naturel de plages et collines.

Cette visite s'effectuera sous la tutelle de nos deux éminents guides habituels.

- Septembre 2017 : sortie à Arcachon. Elle est en cours d'élaboration et plusieurs pistes de visites nous sont offertes. Le président et moi-même, irons en reconnaissance prochainement pour mettre sur pied un programme attractif.

Le matin : embarquement pour une promenade en bateau autour de l'Île aux Oiseaux pour découvrir une pléiade d'espèces.

Déjeuner au restaurant.

L'après-midi : la Maison de l'huître avec la visite du musée et une dégustation ou le Port de Larros à Gujan-Mestras avec ses cabanes, ses ostréiculteurs, ses chantiers navals, l'histoire de la pêche à la sardine, une dégustation d'huîtres.

La visite d'Arcachon en petit train ou en bus. C'est une grande et luxueuse station balnéaire sur la côte atlantique. Elle est constituée de différents quartiers : la ville d'automne qui a conservé son caractère de village de pêcheurs, la ville d'été avec son front de mer, ses jetées, la ville de printemps avec sa source des Abatilles, son jardin maritime, la ville d'hiver avec ses villas élégantes, dont 200 datent du XIX<sup>e</sup> siècle. On trouve une allée Moulin Rouge dans le Parc Mauresque, en hommage à TOULOUSE-LAUTREC qui possédait une maison de vacances.

Nous vous invitons à convier vos proches, vos amis à ces sorties, nous permettant de compléter les bus et d'obtenir ainsi des tarifs plus intéressants.

Nous vous rappelons que les prix pour vos invités s'appliquent ainsi :

- 1<sup>ère</sup> sortie : le prix de la sortie

- ensuite : le montant de la participation annuelle, soit 15 € de don pour les concours, plus le prix de la sortie.

- Il est envisagé une sortie sur Marquèze au mois de juin. Le président et moi-même sommes invités gracieusement par la direction du site, en avril, notamment pour découvrir les nouveaux aménagements et surtout l'exposition du photographe landais Félix ARNAUDIN, poète et photographe spécialiste de la Haute Lande et des traditions landaises : une visite incontournable.

- Nous n'oublierons pas bien sûr la journée de fin d'année avec un bon repas et une conférence.

- Rien n'empêchera de mettre en place d'autres activités en fonction des circonstances ou de vos demandes et propositions.

Monsieur le proviseur peut enfin nous rejoindre : malgré un emploi du temps très tendu, il a tenu à venir

nous saluer, se réjouissant d'accueillir notre section.

Il est désormais temps de rejoindre le restaurant d'application tout proche où nous attend un excellent repas préparé par des élèves de première année de CAP. Le service est réalisé par les élèves de ce même niveau de formation. Repas et service sont d'une qualité digne d'un grand restaurant. Bravo !



Photographies de Jacques DUPONT et Bernard BROQUA

## Visite de la concathédrale d'Aire-sur-l'Adour

C'est donc après notre Assemblée générale et un très bon repas, au lycée Jean d'Arcet situé au Mas d'Aire, c'est-à-dire au sein du quartier historique, autrement dit la ville haute d'Aire, que notre groupe se retrouve au niveau de l'Adour, au sein de la concathédrale.



Aire-sur-l'Adour est une vieille ville dont l'histoire est intimement liée à celle de l'évêché.

Mais avant d'en découvrir l'histoire, un peu de vocabulaire :

- Une cathédrale est l'église mère d'un diocèse où se trouve la cathèdre, siège de l'évêque.

- Une concathédrale est une cathédrale à « côté » de la cathédrale. En effet une cathédrale reste toujours une cathédrale, mais dans les Landes, celle où officie régulièrement l'évêque est à Dax. Celle d'Aire est donc la « deuxième » cathédrale du diocèse des Landes, on la désigne alors sous le nom de concathédrale.

- Une cocathédrale est une église qui sert temporairement de siège à l'évêché : par exemple lors de travaux interdisant l'usage de la cathédrale, l'évêque peut officier régulièrement dans une église sans que celle-ci ne devienne définitivement une cathédrale.

- Une chapelle est une petite église ou une pièce attenante à une nef d'église et contenant elle-même un autel.

- Une abbatale est une église propre à un monastère ou une abbaye.

- Une basilique est un lieu de culte particulièrement important, par la taille, la fréquentation ou parce qu'il abrite par exemple les reliques d'un saint ou de personnes importantes.

Aire-sur-l'Adour, une vieille ville ! De nombreux silex ont été trouvés dans les champs, il y avait donc une occupation humaine à l'époque préhistorique. Le néolithique a laissé son empreinte : tumuli, galets taillés en forme de hache, et même traces de camps circulaires.



Accompagné de madame Marie-Françoise DUBOSCQ, notre président nous présente donc l'histoire de ce bel édifice.



Il ne fait aucun doute que les Celtes et les Ibères ont occupé cette région. Plus précisément il y avait ici les Tarusates et autour les Sotiates de Sos, les Bocates de Bazas, les Tarbelles de Dax, les Bigerriones en Bigorre et les Élusates d'Eauze.

Le nom de la cité se confond à l'époque celte avec celle du fleuve Atur qu'on prononce adour, c'est la rivière qui roule des pierres. Contrairement à ce qui est énoncé parfois, le nom d'Aire-sur-l'Adour ne signifie absolument pas espace près ou proche de l'Adour.

Atur, puis Ature est devenue Ayre en Gascon et enfin Aire.

Les Romains désignaient la cité sous le vocable d'Atura mais aussi de Vicus Julii c'est-à-dire le Bourg de Jules César. Anodin ? Certainement pas mais bien la preuve que déjà notre cité était importante. Jules César aurait-il pu se contenter d'une simple bourgade ?



Les Romains ont bien occupé cette région lors de la conquête de la Gaule, c'est-à-dire d'un grand espace qui n'est pas un pays car non structuré comme tel, mais le lieu de vie d'un ensemble de peuplades. La Gaule est une vision, une désignation purement romaine. Nous sommes environ cinquante ans avant notre ère.

Pour preuve, ont été découverts à Aire vingt-neuf autels dédiés au dieu Mars, mais également des monnaies, des restes de mosaïques.

Vers la fin du premier siècle, toujours sous l'occupation romaine, Saint Saturnin, envoyé par Saint

Pierre venait à Toulouse, Auch et Eauze. Comment alors ne pas penser qu'il vint également à Aire ? Comment aurait-il pu ignorer une grosse bourgade ? On peut le penser d'autant plus facilement qu'Aire possédait à cette époque un oratoire au Mas. Le Mas et Aire étaient par le passé deux entités bien distinctes : le Mas sur les hauteurs, Aire proche de l'Adour. Elles furent plus tard deux paroisses et deux communes, réunies ensuite au fil du temps. Comme beaucoup de communes, Aire résulte de la fusion de plusieurs paroisses : Aire bien sûr, le Mas, Subéharques...

Les premiers siècles de notre ère sont marqués par des occupations successives notamment celles des Vandales et des Alains, puis des Suèves en 407.

Mais seuls les Wisigoths ont chez nous un royaume organisé.

En 418, l'empereur Honorius cède au roi Wisigoth Wallia l'Aquitaine avec Toulouse comme capitale.

Les Goths occupaient déjà l'Espagne. Ils pratiquaient l'arianisme et vouaient une haine farouche au christianisme avec notamment de nombreuses destructions d'églises, persécutions d'évêques et de prêtres.

Alaric II se montre plus humain. Il organise à Agde en 506 une réunion afin de normaliser les relations entre les diverses communautés laquelle donne lieu à la rédaction du Lex Romana Visigothorum, c'est-à-dire le Bréviaire d'Alaric. On trouve trace lors de cette réunion de Marcel, évêque d'Aire.

Un évêque à Aire, donc une église qui est en fait une cathédrale, très certainement à l'emplacement de l'actuelle qui date a priori et selon les sources du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle.

Comment donc ne pas imaginer que sous notre concathédrale se trouvent les traces de l'église d'Aire, de la première cathédrale d'Aire. Il faudrait creuser mais... Si les historiens ne sont pas d'accord à ce sujet, pas plus que sur la date de construction de l'actuel édifice, force est de constater la mise à jour de sépultures autour de l'emplacement actuel... Ce qui me pousse à croire qu'il y avait là, dans les premiers siècles, une église avec son cimetière.

Il faudrait bien sûr parler de Sainte Quitterie, Wisigothe certes, mais chrétienne et qui fut condamnée au bas de la côte du Mas où coule la fontaine Sainte Quitterie. Chacun connaît l'histoire, la légende, et nous aurons peut-être un jour l'occasion de visiter l'église du Mas qui lui est dédiée et qui contient ses reliques jusqu'en 1569.

Par la suite, comme partout ailleurs, Aire et son évêché eurent à souffrir, notamment :

- dans les premiers siècles de diverses invasions avec destructions et massacres systématiques
- de la Guerre de Cent ans de 1337 à 1453
- de l'occupation anglaise à partir de 1360
- des guerres de religion à partir de 1560
- de la révolution française
- de la loi de séparation de l'Église et de l'État.

En conclusion, de nombreuses démolitions, incendies, pillages et reconstructions ont modelé au fil des siècles notre concathédrale.

Au XI<sup>e</sup> siècle (sous réserve), début de la construction de la cathédrale à l'emplacement actuel, sur l'emplacement d'une ancienne église, cathédrale de facto, de par la présence d'un évêque, depuis au moins 506 ?

Il semble qu'au départ il s'agit d'un simple transept sur la via Podiensis. La nef est plus longue qu'actuellement, elle recouvre la place d'aujourd'hui devant le porche. C'est sous cette place qu'ont été découverts des restes humains.

La nef a été raccourcie au XIV<sup>e</sup> siècle, la nef et les piliers sont romans.

Le chœur est à fond plat comme on peut en voir beaucoup en Bigorre.

Le transept est alors sans chapelle latérale et la façade a été remaniée aux XIV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Au fil des siècles, et il serait très long de donner le détail complet, quatre absidioles sont construites. Au XIX<sup>e</sup> siècle sont ajoutées les travées latérales. En 1861, le côté nord est agrandi. Actuellement il héberge la sacristie, une chapelle et l'accueil des pèlerins en route pour Compostelle.

Il faudrait bien sûr relier l'histoire de la cathédrale à celle de l'évêché... sans doute la plus belle demeure épiscopale de France... et de ses bâtiments et aménagements annexes :

- l'Orangerie qui sert désormais pour des conférences et expositions
- le parc avec son hippodrome (plus utilisé depuis quelques années)
- les deux canaux dont l'un est aujourd'hui comblé mais dont on peut retrouver facilement le parcours
- le détournement de l'Adour et la construction d'une digue
- l'église Sainte Quitterie du Mas qui méritera sans

nul doute une visite après la restauration qui vient de débiter

- la chapelle du petit séminaire qui sert désormais d'accueil pour les pèlerins
- le petit et l'ancien séminaires
- le collège
- la maison de l'officialité
- le Carmel
- le grand séminaire et sa chapelle désormais clinique médico-pédagogique Jean Sarrailh.



En conclusion, Aire est sans nul doute évêché depuis le VI<sup>e</sup> siècle, lequel est supprimé en 1790 puis rétabli en 1823.

L'évêché est désaffecté suite à la loi de séparation. L'évêque s'installe donc provisoirement à Dax en 1912. La mairie occupe l'ancien évêché en 1927 et enfin en 1933 le siège épiscopal est définitivement transféré à Dax, notre cathédrale devenant donc une concathédrale !





## L'orgue

Il est construit, vraisemblablement par dom BEDOS de CELLES, de 1757 à 1759, de facture classique : grand orgue, positif, récit et écho, avec une pédale jouant soit séparément, soit de concert, pour les connaisseurs...

En 1839 les goûts musicaux et les aménagements de la cathédrale (agrandissement) font qu'il est désormais jugé plus assez puissant.

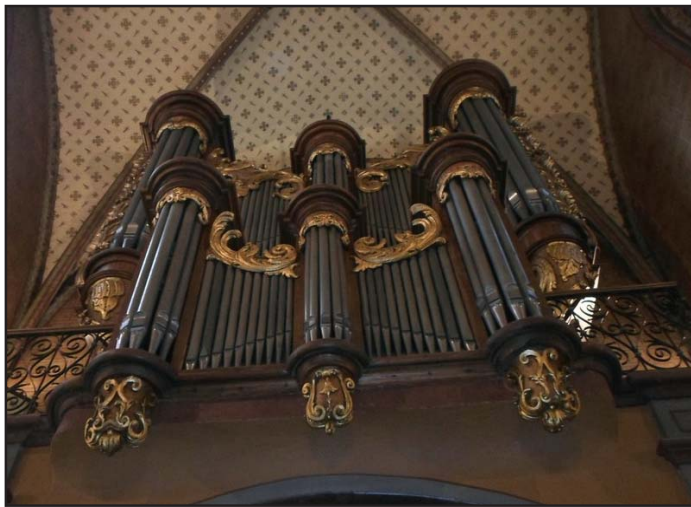
À cette date, puis en 1862 l'instrument est modifié. Mais ces travaux sont jugés insuffisants et en 1886 le facteur MAGEN doit entièrement restaurer l'orgue.

C'est aussi à cette date que l'orgue est teinte d'une couleur sombre.

Maurice PUGET en 1950, puis Robert CHAUVIN en 1965 tentent de redonner à l'instrument sa facture classique : tentatives infructueuses et hélas néfastes pour l'instrument.

La dernière restauration en date, au cours des années 1990 a permis le retour à l'orgue classique. Le buffet qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle, quasiment intact a été décapé, puis ciré et certaines parties dorées comme à son origine.

Le matériel de MAGEN, supplémentaire à l'orgue d'origine, a permis de créer un orgue de chœur logé dans un buffet neuf de style néo-gothique. Placé un temps dans le transept, je ne sais où il se trouve désormais...



## Visite guidée

Grâce à madame Marie-Françoise DUBOSCQ, (médecin dermatologue, retraitée, mais aussi certes bienveillante, puits de connaissances de notre bel édifice) nous découvrons, émerveillés, les nombreuses scènes bibliques peintes ou représentées sur les vitraux. Chaque détail nous est minutieusement expliqué, avec passion... et tout cela est passionnant...

Je tiens à la remercier sincèrement pour la visite très appréciée si j'en crois vos commentaires... propos complets, très riches, pointus... Merci madame.

Malheureusement je ne peux les retranscrire mon enregistreur ayant fait défaut...

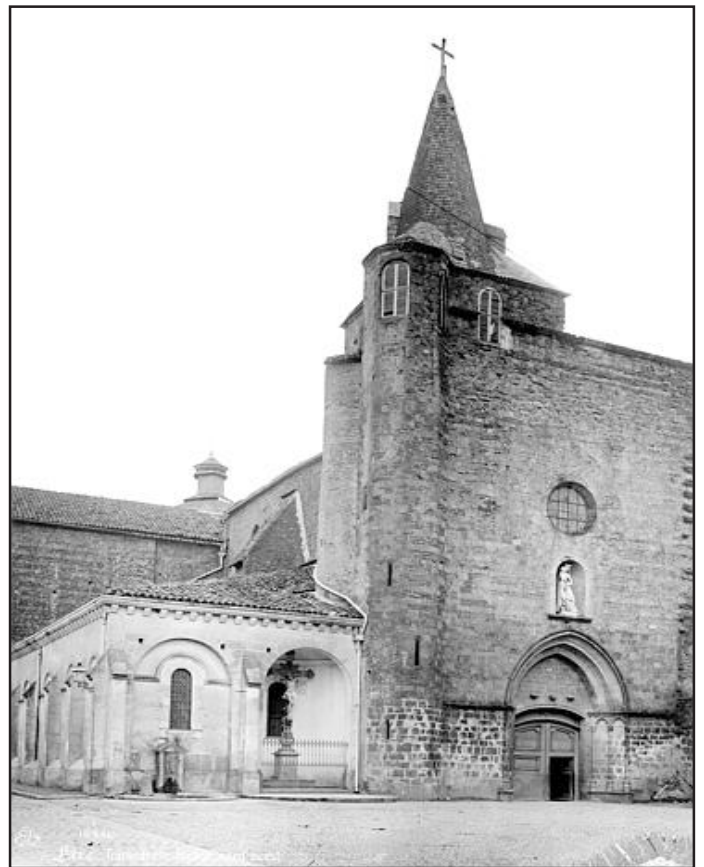
Je vous propose donc une visite simple de la concathédrale.

Cet édifice dit cathédrale Saint Jean Baptiste est

un monument historique, classé, propriété de l'État.

À ce titre il a pu bénéficier du plan de relance de l'économie en 2008 et 2009.

Il reste encore beaucoup de travaux... qui devraient prochainement débiter, mais l'enveloppe financière n'est pas définie pour la totalité des aménagements. Ce sera donc long, très long...



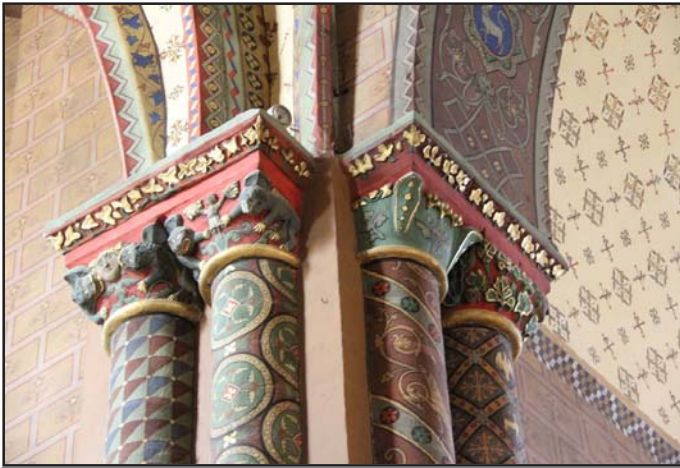
Sur la place devant l'édifice, nous sommes face à une sévère façade datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est surélevée d'un toit d'ardoise, et le portail est une simple voussure à arc brisé. Le bâtiment est dédié à Saint Jean-Baptiste mais aussi à la Vierge Marie dont une statue a occupé un temps une niche en façade au-dessus du porche d'entrée.

La nef centrale date du XII<sup>e</sup> siècle. Les arceaux de droite et de gauche qui permettent la communication

entre la nef et les bas-côtés ont été percés en 1835, lors de la construction des nefs latérales. La voûte est plus récente que les murs et date seulement de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. À la croisée du transept les arcs doubleaux reposent sur des colonnes engagées et jumelées, les bases et les chapiteaux sont romans, ce



qui est propre au style de l'école cistercienne hispano-languedocienne.

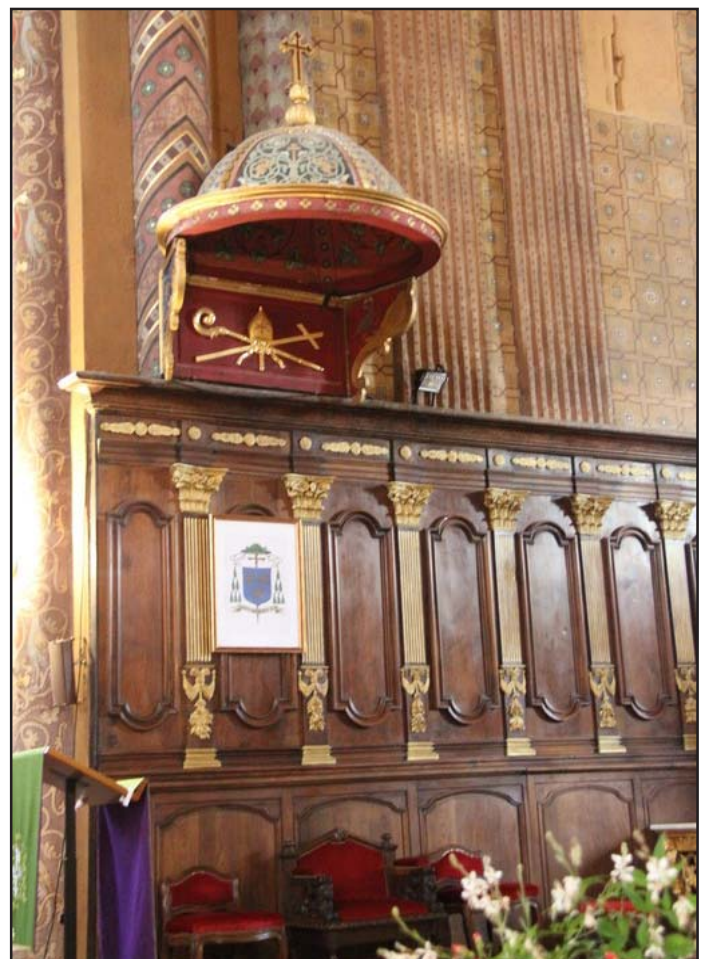


Les murs et la voûte du chœur datent du XII<sup>e</sup> siècle. La restauration de style classique est probablement de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

La table sainte, dont les piliers en poiriers datent de 1684, est en marbre rouge des carrières de Caunes (Aude).

Les boiseries du chœur des chanoines datent de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le maître autel en marbre polychrome est très certainement l'œuvre des frères MAZETTI, sans doute entre 1750 et 1770. On remarque en particulier deux magnifiques anges adorateurs.



10

La cathèdre, trône de l'évêque surmonté par son blason, est de style restauration. L'aigle lutrin date du début du XIX<sup>e</sup> siècle.



Dans le deuxième collatéral nord on peut admirer un beau retable en bois doré de l'époque de Louis XIV.



Le transept sud a une voûte du XV<sup>e</sup> siècle, sans doute vers 1460

Les chapelles absidiales sont du XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Dans celle de droite le regard est attiré par l'ouverture romane. Se trouve également dans cette chapelle la sépulture de monseigneur HIRABOURE (+ 1859). Devant la porte de l'ancienne sacristie (qui va faire avec tout un ensemble non visitable pour le moment l'objet d'une profonde restauration) se trouve la tombe de monseigneur LANNÉLUC (+ 1856).

Se trouvent également dans le chœur les sépultures de cinq évêques :

- Tristan d'AURE (+ 1475)
- Sébastien BOUTHILLIER (+ 1625)
- Jean-Louis de FROMENTIÈRES (+ 1684)
- Gaspar de MATHA (+ 1710)
- François SARRET de GAUJAC (+ 1757)

L'abside, magnifique, est de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (Entre 1758 et 1783). Elle a remplacé une abside romane du XII<sup>e</sup> siècle. (Les stalles sont très vraisemblablement celles qui étaient dans le chœur).



La voûte du transept nord, à gauche du maître autel est en principe du XII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle.

Les chapelles absidiales datent du XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, l'une est à chevet circulaire, l'autre à fond plat, disposition typique de l'école cistercienne hispano-languedocienne.

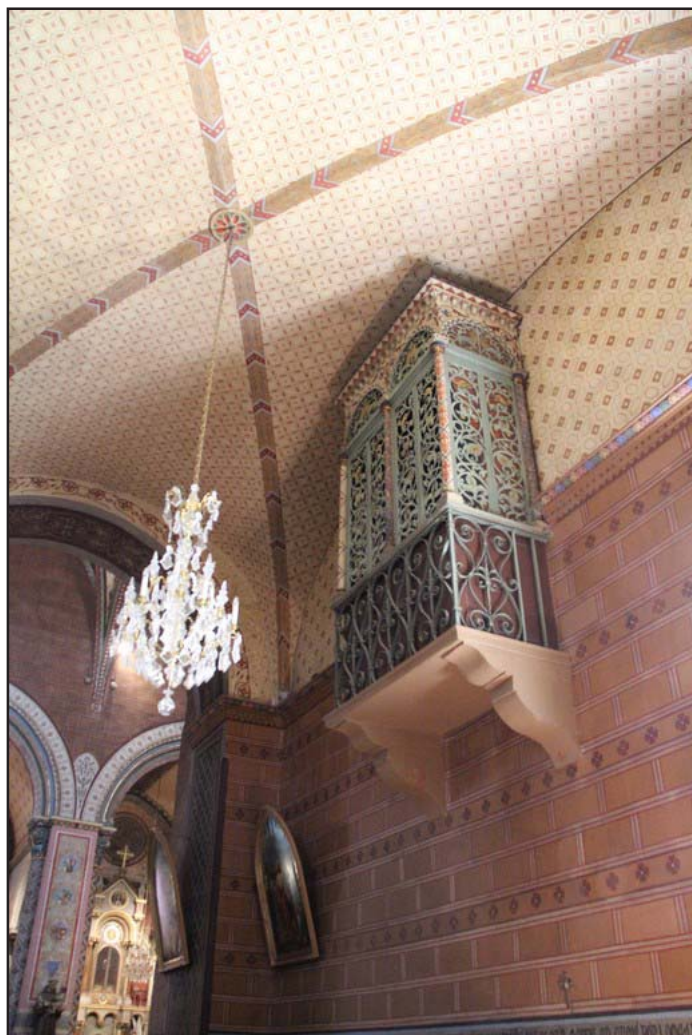
Dans la chapelle Saint Joseph se trouve la sépulture de monseigneur SAVY (+ 1842).



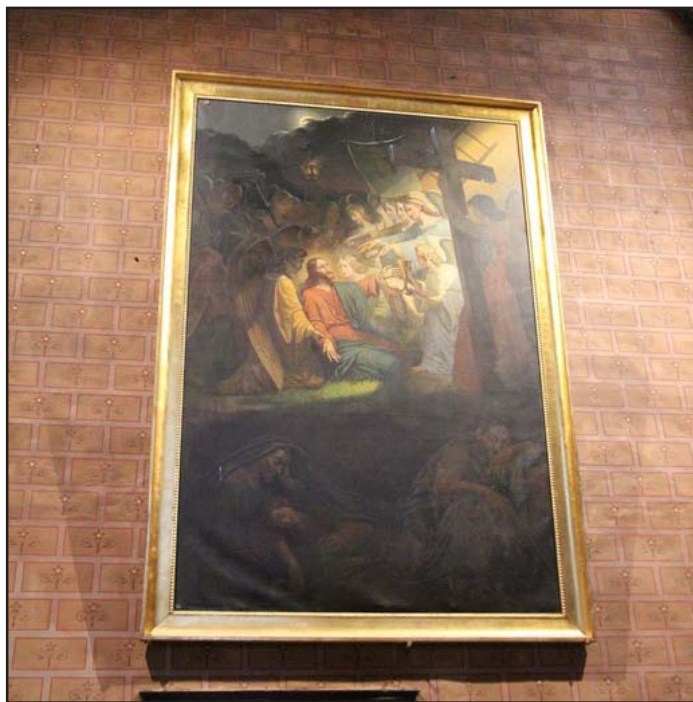
La chapelle du Très Saint Sacrement (celle proche du chœur) est ornée d'une frise représentant entre autres les patriarches de l'Ancien Testament.



Du bas-côté droit, un mirador donne dans le palais épiscopal sur la chapelle privée de l'évêque qui pouvait ainsi assister aux offices sans être vu.

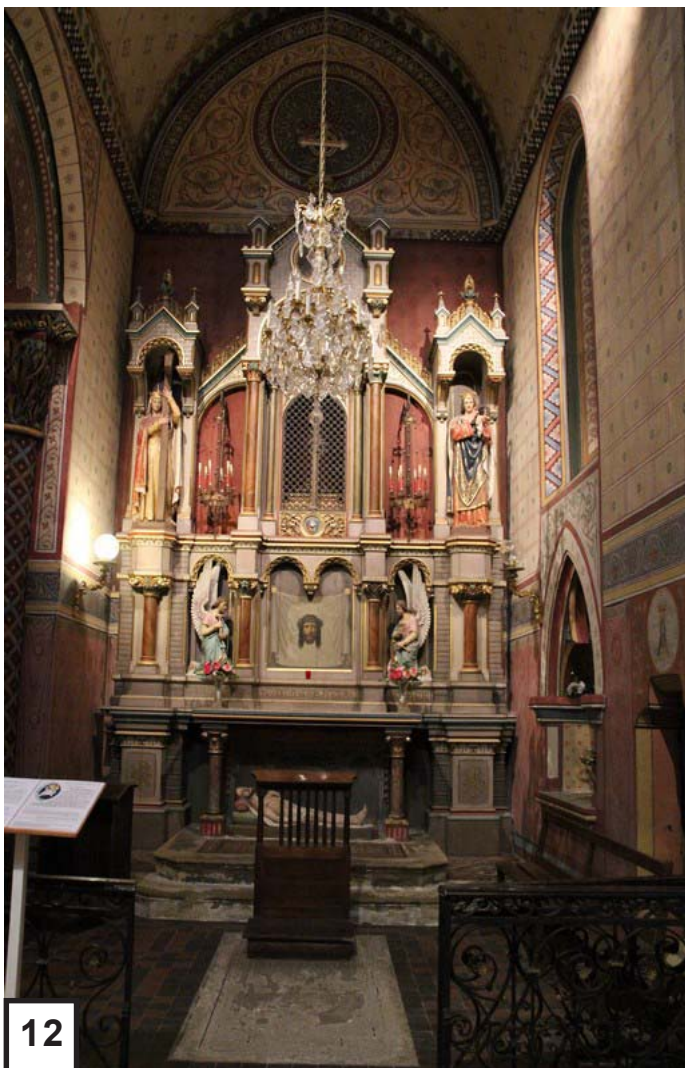


En tête de ce bas-côté les fonts baptismaux dont la piscine en marbre date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il y a quelques années (avant la restauration) on pouvait voir dans ce lieu un moulage en plâtre du sarcophage de Sainte Quitterie. Se trouvait là également le magnifique chandelier du cierge pascal en bois doré.



Au-dessus un grand tableau : « Jésus au Jardin de l'Agonie ». Ce tableau offert en 1850 par le gouvernement était exposé à l'évêché devenu la mairie actuelle, il fut ensuite installé dans la cathédrale.

La chapelle des Saintes reliques (la plus à droite) contient une relique de la vraie Croix et la sainte épine, cadeau de monseigneur de QUÉLEN en 1900.



Depuis la restauration, parallèle à ce bas-côté on trouve : l'accueil des pèlerins, une chapelle et la sacristie.



La première ouverture cintrée du bas-côté gauche a été percée dans un énorme contrefort du XII<sup>e</sup> siècle.



Je suis bien conscient que cet article est très succinct... Il y aurait mille choses à dire sur cet édifice, l'évêché, la ville d'Aire et l'histoire du Mas, l'église Sainte Quitterie, les séminaires, l'histoire du collège, du Lycée Jean d'Arcet et du Lycée Gaston Crampe car tout est lié...

Qui sait, lorsque « privé » par la force des choses de l'AMOPA et de la rédaction du BAL... j'aurai peut-être, s'il me reste quelques forces et un peu d'esprit, le temps et la faculté de conter tout cela...

En attendant... pour satisfaire votre saine curiosité, je vous invite à faire un petit tour sur Internet... Cathédrale Aire sur l'Adour pour commencer... Vous allez trouver bien des choses... notamment sur le site de la BNF : bibliothèque nationale de France... (Vous y trouverez également le BAL, l'annuaire de la section, les florilèges des concours... Dans les Landes, depuis presque 20 ans, on fait les choses correctement... !).

Et puis trois livres... Hélas plus édités... Mais en cherchant bien, sur certains sites... on peut trouver des exemplaires d'occasion...

- Aire-sur-l'Adour par Césaire DAUGÉ, édité par l'Association culturelle d'Aire-sur-l'Adour. Césaire DAUGÉ fut majoral du Félibrige. Une de ses parentes est amie de notre section et chacun connaît sans doute les excellents petits biscuits aux pignons de la pâtisserie DAUGÉ d'Aire-sur-l'Adour (Place de la cathédrale !)

- Cathédrale d'Aire-sur-l'Adour par Étienne TASTET qui en fut chanoine.

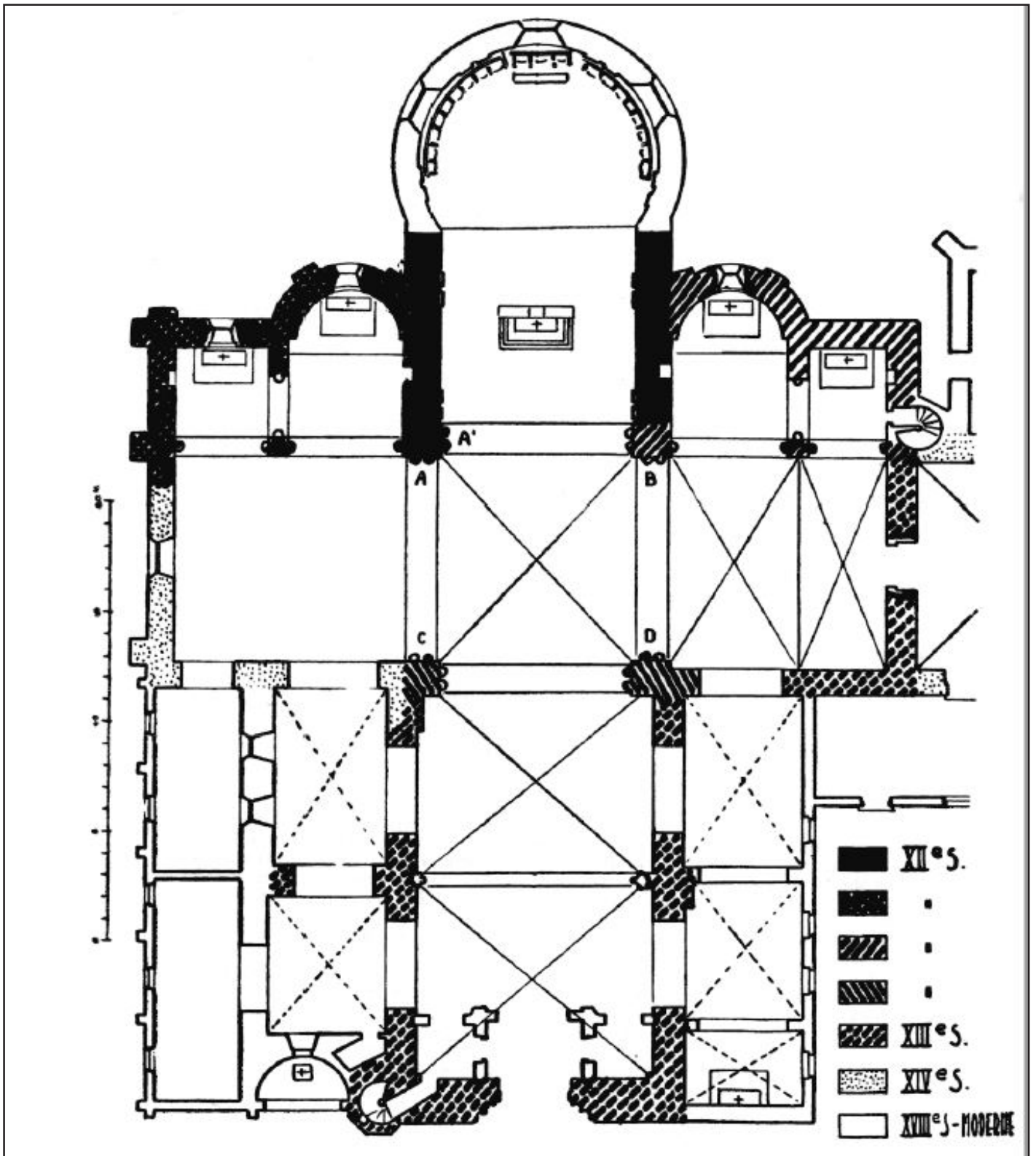
- Sur Internet vous trouverez en téléchargement (pdf pour les connaisseurs) : La cathédrale d'Aire-sur-l'Adour de Germain SIEFFERT.

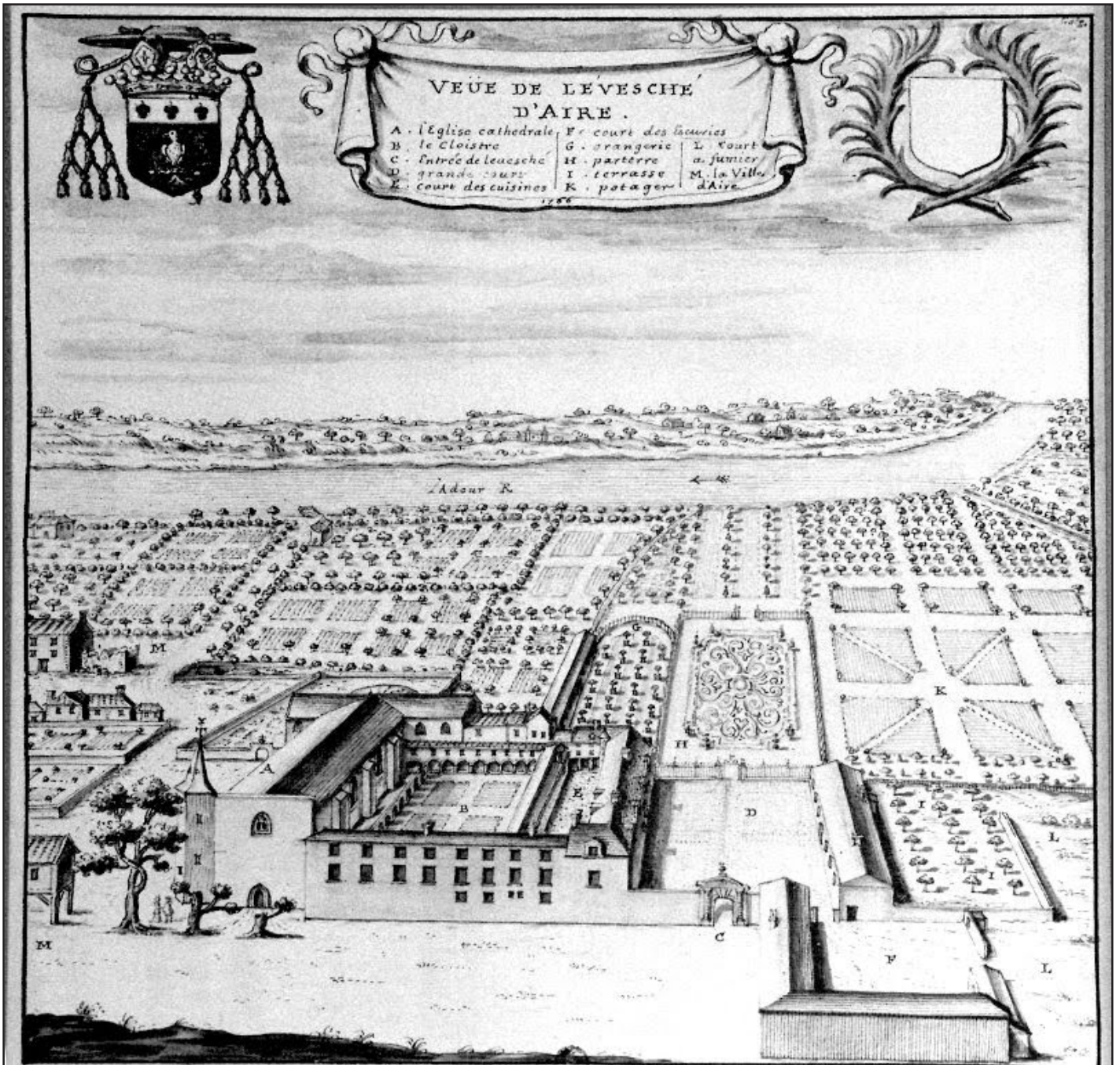
Attention : ces trois éminents auteurs ne sont pas toujours d'accord... Mais comment leur en vouloir...

Cherchez, fouinez, soyez curieux, vous trouverez tout plein d'autres bonnes choses... Bonne cueillette à vous tous !

B. BROQUA







# AIRE - SUR - L'ADOUR

## Cathédrale Saint-Jean-Baptiste

### CREATION D'UN TRESOR

#### Aménagement et mise en valeur de l'ancienne salle Capitulaire



- Tranche Ferme : La salle haute et les réserves du Trésor.
- Tranche Conditionnelle 1 : La chapelle Sainte-Anne et l'Entrée du Trésor.
- Tranche conditionnelle 2 : La salle Capitulaire et l'exposition du Trésor.

Edifice emblématique pour le département des Landes, les qualités architecturales indéniables de la Cathédrale Saint-Jean-Baptiste ont motivé son classement au titre des Monuments Historiques, par arrêté du 09 août 1906.

Pour un édifice de sa valeur, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste d'Aire conserve un Trésor dont la présentation n'est pas assurée aujourd'hui. Avant 1959, les parements de la salle capitulaire étaient architecturés d'un décor peint. Les volumes dégarnis en 1959 ont laissé l'ancienne salle capitulaire et l'ancienne chapelle Sainte-Anne dans un état d'abandon incompréhensible aujourd'hui : décor purgé ; maçonneries mises à nu ; armoires démontées, etc.

Pour répondre à la restitution visée et au projet envisagé, le remontage du niveau du sol comprenant, de facto, le démontage/remontage du chapier est prévu. A cela s'ajoutent des compléments de boiseries qui viendront habiller l'ensemble des murs de l'ancienne sacristie avec la restitution des parements... L'objectif affiché recherche donc la restitution des dispositions d'une sacristie telles qu'elles se comprennent sur les photographies conservées en archives.

L'extension de l'ancienne sacristie que constitue la chapelle Sainte-Anne, sera finalement découverte derrière les portes menuisées recrées. Cette chapelle pourra bénéficier d'aménagements qui participent à la fois de la conservation d'objets liturgiques, comme d'un retour à une destination culturelle du volume.



# Code de la route

## Les carrefours dits « giratoires »

Je reviens sur la pratique car peut-être que certains ont oublié la technique et le constat que je fais est qu'il est peut-être nécessaire de rappeler certaines règles.

Un peu d'histoire : nos ronds-points auparavant étaient assujettis à la règle de priorité à droite, ce qui entraînait automatiquement un engorgement de la place puisque la priorité appartenait à celui qui entrait.

C'est le 30 septembre 1974, en Suisse dans le canton de Vaud que fut décidé pour la première fois de donner priorité à la chaussée formant anneau autour de l'îlot central pour améliorer la fluidité, en prenant exemple sur les dispositifs existants en Grande-Bretagne. On est passé ainsi du « carrefour à giration » au « carrefour à sens giratoire ».

Le principe fut adopté en France à compter de 1984. Aujourd'hui, la France est pavée d'environ 30 000 carrefours giratoires soit environ la moitié des carrefours giratoires dans le monde. Le principal développeur historique de ces ouvrages, le Royaume-Uni, compte environ 10 000 carrefours giratoires.

Donc, quand en 1984, furent installés les premiers giratoires, beaucoup d'automobilistes se sont plaints de n'avoir eu aucune explication informative sur la façon de pratiquer. La réponse me semble logique car en définitive le seul changement était la règle de priorité, la pratique restant la même. Au lieu de céder le passage à celui qui rentre, l'on cède le passage à celui qui sort.

Je me permets de rappeler quelques règles simples du code de la route :

- Tout droit et à droite, file de droite (Sous-entendu file de gauche pour aller à gauche) sauf dans le cas de marquage spécifique.

- Pour aller tout droit, pas de clignotant, celui-ci se met à droite pour sortir.

- Pour aller à gauche, le clignotant se met à gauche, ce qui permet à celui qui suit de nous dépasser par la droite sans appréhension.

Jusqu'alors mis à part quelques petites erreurs qui me semblaient sans risques particuliers, je trouvais que dans l'ensemble, les pratiques allaient dans le bon sens. Mais j'interviens aujourd'hui car je constate que beaucoup d'automobilistes mettent le clignotant à gauche alors qu'ils vont tout droit. C'est une grave erreur car elle empêche de fait l'usager voulant tourner à gauche de s'engager sur l'anneau en même temps. Cette pratique est empruntée aux véhicules poids lourds longs et encombrants qui sont obligés de se déporter d'abord à gauche (compte tenu de leur longueur) avant d'aborder la chaussée de droite. En mettant le clignotant à gauche, ils préviennent ainsi l'usager qui les suit de l'écart qu'ils vont faire.

Cette pratique est à proscrire pour les véhicules légers car elle va totalement à l'encontre des règles simples des signes entre usagers.

Je voudrais rappeler que les automobilistes ont peu de moyens pour faire comprendre aux autres usagers de leurs intentions sinon les clignotants pour changer de direction et pour dépasser, et les stops pour dire « je ralentis ». Sans ces signes, l'on met dans le doute voire dans l'embarras les conducteurs qui nous entourent qui risquent, de fait, de faire des erreurs d'interprétation, qui peuvent entraîner à terme des accidents. Je rappelle sans vouloir offenser les conducteurs anciens et chevronnés, qu'en conduite automobile il y a des choix et des automatismes et que la mise en marche des clignotants et l'allumage des stops font partie des automatismes et non des choix à quelques exceptions près.

Je joins donc dans cette petite intervention ce tableau récapitulatif qui sera pour certaines personnes un petit rappel.

Voici la méthode pour mettre ses clignotants dans les ronds-points (pour un rond-point classique à 4 sorties).

- 1<sup>ère</sup> sortie (à droite) : j'indique à droite dès le début

- 2<sup>ème</sup> sortie (en face) : je ne mets pas de clignotant avant d'être à côté de la 1<sup>ère</sup> sortie, je le mets à ce moment-là du côté droit

- 3<sup>ème</sup> sortie (à gauche) : j'indique à gauche dès le début puis à droite une fois à côté de la 2<sup>ème</sup> sortie

- 4<sup>ème</sup> sortie (demi-tour) : j'indique à gauche dès le début puis à droite une fois à côté de la 3<sup>ème</sup> sortie.



Voilà, ce n'est pas compliqué et cela simplifiera la vie de tout le monde.

Jacques DUPONT

## Route et téléphone...

Malgré de gros efforts d'information par la Sécurité routière, il est hélas très fréquent de constater l'usage du téléphone au volant... Ce n'est pas bien ! Cela peut coûter cher : retrait de points et amende, mais c'est avant tout dangereux. Comme je vous aime bien tous, je ne voudrais pas qu'il vous arrive des bricoles... Je tiens à préciser avec humour que même sur les petites routes perdues de notre département le risque d'accident existe toujours et que nos chers gendarmes sont bien présents partout...

Bernard BROQUA

L'usage d'un téléphone tenu en main en conduisant est interdit. Est également interdit, au 1<sup>er</sup> juillet 2015, le port à l'oreille, par le conducteur d'un véhicule en circulation (de voiture, de camion, de moto, de cyclo ou de vélo), de tout dispositif susceptible d'émettre du son, à l'exception des appareils électroniques correcteurs de surdité. Cela interdit notamment les oreillettes permettant de téléphoner ou d'écouter de la musique.

Conduire avec un téléphone à la main ou en portant à l'oreille un dispositif audio de type écouteurs, oreillette ou casque est passible :

- d'une amende forfaitaire de 135 € ;
- d'un retrait de 3 points du permis de conduire.

### Ce qui est interdit :

- En voiture, utilitaire, poids lourd... : téléphone tenu à la main

- En voiture, utilitaire, poids lourd... : oreillette(s) (Sur une oreille ou les deux)

- En voiture, utilitaire, poids lourd... : casque audio (Sur une oreille ou les deux)

- En voiture, utilitaire, poids lourd... : oreillettes bluetooth

- À deux-roues motorisé : téléphone coincé dans le casque

- À deux-roues motorisé : oreillette(s) (Sur une oreille ou les deux)

- À vélo : téléphone tenu à la main

- À vélo : oreillette(s) (Sur une oreille ou les deux)

- À vélo : oreillettes bluetooth

- À vélo : casque audio (Sur une oreille ou les deux)

### Ce qui est autorisé :

- En voiture, utilitaire, poids lourd... : dispositif intégré au véhicule

- À deux-roues motorisé : dispositif intégré au casque.

## Poésie

Bonheur

Assis sur un banc au pied du vieux manoir  
Humant profondément les senteurs du soir,  
J'ai aperçu au loin le bonheur qui passait  
Devant la devanture du magasin fermé.

Il marchait lentement, cherchant à qui donner  
Des rayons de soleil, des envies de sourire,  
Des moments de plaisir pour nous faire sortir  
De périodes de détresse et de moments glacés.

Je le voyais aller doucement vers la foule bigarrée,  
Cherchant de loin en près des regards, des appels,  
Des signes sur les visages, enfin une étincelle,  
Lui permettant d'offrir des morceaux du secret.

Le secret du plaisir, et la joie du présent  
Regarder sur le sol l'oiseau qui s'égosille.  
La feuille virevoltant comme le font les vrilles  
Et le disque flamboyant qui sort du néant.

Il semble désespéré, je le vois même surpris,  
Car des regards point n'en voit qui se tournent vers lui.  
Pas de gestes, pas d'appels, que des clins d'yeux furtifs  
Les gens passent devant lui avec des airs fautifs.

Quel est ce monde dans lequel je suis ?  
N'est-il pas normal de chercher le bonheur ?  
Le trouver près de soi, n'est-ce pas un désir ?  
Pourquoi donc le bouder, pourquoi donc le fuir ?

Ah, là-bas sur le banc, un jeune couple s'assied  
Ils ont l'air amoureux, ils ont des choses à dire.  
Des doux mots de tendresse, des je t'aime, des sourires  
De jolis compliments, de grands gestes d'amitié.

Le bonheur souriant s'approche, enfin comblé.  
Ces deux-là dans leurs bras vont enfin l'accueillir.  
Le laisser pénétrer très loin dans leur intimité  
Et ainsi l'accepter vraiment et enfin le cueillir.

À peine ont-ils posé le dos sur le dossier du banc,  
Qu'ils sortent de leurs poches un objet argenté.  
Qu'ils regardent avec soin, leurs yeux sur lui rivés  
Et tapent sur des touches, ou balayent l'écran.

Ils ne se parlent pas, ni d'ailleurs se regardent.  
Ils sont d'un autre monde et ils ne sont plus là.  
De paroles de tendresse ils n'en prononcent pas.  
Ils sont loin d'ici-bas, dans le soir qui s'attarde.

Leur regard fixé sur l'appareil au bel écran brillant  
Ils ne voient pas les autres, ils ne voient pas le temps  
Qui passe et qui repasse dans le silence pesant  
Ils sont hors de portée comme portés par le vent.



Le bonheur fait marche arrière en ne comprenant pas  
 Se demandant comment les yeux rivés sur ce décor factice  
 On peut en oublier la beauté de l'instant pourtant si délicat  
 Que la dame nature nous invente, nous propose et nous tisse.

Alors en soupirant, le bonheur a repris le chemin  
 Vers d'autres horizons, vers d'autres firmaments  
 Se demandant pourquoi les pauvres êtres humains  
 Oublient les choses simples au profit d'un écran.

Jacques DUPONT le 7 novembre 2016

#### Leçon d'amour

Ce matin-là dans une rangée de mon jardin  
 Placés entre belles salades et pieds de romarin  
 Quelques plants de tomates adossés aux tuteurs  
 Se doraient au soleil chauffant la première heure.

En passant près d'une plante aux fruits très bien formés  
 J'entendis une voix qui doucement m'appelait.  
 Cette voix semblait venir du sol mais aussi du feuillage  
 D'une grande élégante adossée au grillage.

S'il te plaît jardinier, veux-tu bien me parler ?  
 Car j'ai besoin de toi pour aider ma croissance,  
 Et de belles paroles pour sortir de l'enfance  
 Et des chansons d'amour m'aideraient à pousser.

Tu passes tout près de moi et caresses mon feuillage  
 Ta main passe sur mes fruits cachés sous mon ramage  
 Mais jamais un seul mot, jamais d'encouragements  
 À grandir, à prendre pied avec des compliments.

Regarde-moi, ne suis-je pas la plus belle des belles ?  
 Certes mes sœurs ici présentes sont bien aussi jolies  
 Mais elles ne parlent pas et resteront comme telles  
 Malgré tes bonnes caresses, malgré toutes les folies.

Un moment stupéfait, je me suis tourné vers cette voix fleurie  
 Et j'ai cru voir en cherchant sous le feuillage verdi  
 Des yeux dans une tomate qui fixaient mon regard  
 Des yeux tout suppliants qui quêttaient un espoir.

Alors, sans hésiter, je lui ai dit des mots de tous les jours  
 Ceux que l'on réserve à des amis fidèles et à ses proches  
 Les mots venaient tout seuls, c'étaient des mots d'amour  
 Des mots simples, sans détour, et j'ai vidé mes poches.

Je lui ai dit que je l'aimais pour ce qu'elle me donnait  
 Ces grands moments de joie au moment des repas  
 De l'avoir à ma table parmi mes invités  
 Me comblait de bonheur, m'enlevait tout tracas.

Je lui ai parlé du plaisir que j'avais de bien la préparer  
 De caresser sa belle robe rouge avant de l'apprêter.  
 De la goûter ainsi dans mon assiette sans aucun condiments  
 De profiter ainsi de ses subtils parfums beaucoup plus sûrement

Alors, lentement, avec précaution et de belles manières  
 Je l'ai vue d'abord rosir sans doute encore novice  
 Et en fermant les yeux comme le font les actrices  
 Devenir écarlate, devenir tomate pour être dans ma panier.

Grandir demande de l'attention, mais c'est insuffisant.  
 Il faut oser les mots, les placer en son temps  
 Faire comprendre son amour, faire savoir l'affection,  
 Aller vers l'autre, les dire sans restriction.

Merci belle tomate d'avoir ouvert mes yeux  
 Sur cette chose évidente que l'on laisse de côté  
 L'amour pour son prochain ne doit pas se cacher  
 Le chemin après coup devient plus lumineux.

Jacques DUPONT le 13 août 2014



# Réflexions autour de la guerre

## 1914-1918

Le 1<sup>er</sup> août 1914 la France déclare la mobilisation générale pour entrer dans une guerre qui après maints pourparlers, conférences, incidents diplomatiques, concerne toute l'Europe avant de prendre une dimension mondiale.

Vous êtes partis « la fleur au fusil », la tête pleine de tous ces grands mots que vous aviez entendus, qu'on vous avait répétés : la Patrie, la guerre, le combat, les héros, l'ennemi, le drapeau, et surtout la Victoire ! Dans l'enthousiasme de vos vingt ans vous quittez vos familles, femmes et enfants, fiancées éplorées retenant à peine leur chagrin, vos parents pour qui vous représentiez la vie et l'espoir, la raison de vivre. Les plus âgés savaient, eux ce qu'est la guerre (celle qu'ils avaient faite en 1870 contre le même ennemi), et sur une joue ridée coulaient quelques larmes mal contenues et vite dissimulées.

Derrière vous, vous laissiez aussi ce qui avait rempli vos journées jusque-là : le travail des champs pour beaucoup d'entre vous, votre classe et les yeux clairs de ceux à qui vous vous étiez consacrés tous les jours, pour d'autres c'était l'atelier, le bureau, les études brutalement interrompues. Mais chacun d'entre vous était persuadé que c'était pour peu de temps. Vous reviendriez vite en vainqueurs triomphants !

Vous partiez joyeux et triomphants parce que vous ne saviez pas ... Qui savait ?

Arrivés dans votre centre de recrutement, vous avez retrouvé des camarades avec qui vous aviez effectué votre service militaire. On vous a donné l'uniforme bleu horizon, avec pantalon rouge, qui était celui de l'armée française. Très vite ce fut le départ au combat contre un ennemi mieux armé, les bombes, les obus, le combat au corps à corps baïonnette au canon ... Un massacre des deux côtés, qu'aucun de vous n'aurait osé imaginer : le frère d'armes qui tombe près de vous, mort ou affreusement blessé déchiqueté. Pas de trêve, il faut combattre sans répit et les survivants font figure de miraculés auprès de ceux qui gisent, nombreux. Pas le temps de s'apitoyer sur eux : il faut se battre, tuer ou être tué.

Le courrier arrive quelquefois, réveillant le souvenir de ceux que vous avez quittés et que vous croyiez revoir très vite. On pense au père âgé : pourra-t-il vous remplacer à la ferme ? À l'épouse seule auprès des enfants, à l'adorable sourire édenté du dernier né dont on ne verra pas les progrès, une lettre apporte la nouvelle du décès d'un « ancien » trop vieux pour supporter le chagrin et l'attente. Mais ce sont des pensées fugaces, car il faut résister et se battre, ou être sur le qui-vive sans arrêt. Il y a les permissions, trop courtes pour renouer le contact avec la réalité de « l'arrière », et même avec vos proches qui peinent à vous reconnaître dans ce « poilu » taciturne au regard absent comme tourné vers lui-

même. Il est encore là-bas... prisonnier de l'horreur vécue. Là-bas où il faut retourner très vite, trop vite... L'enthousiasme du début a fait place à l'horreur, à la peur, au dégoût...

Là-bas, c'est la guerre des tranchées, ces semblants d'abris creusés dans la boue, la compagnie des rats, la crasse, les poux, la soupe plus que maigre, quelques pauses, pendant lesquelles certains s'ennuient, alors que d'autres écrivent : lettres ou journal qui sera ramené au pays si on s'en tire ! Et l'ennemi tout proche, en face, avec qui on échange tirs, obus, avec qui on fraternise aussi pendant un très court moment de trêve la nuit de Noël.

Là-bas, c'est la bataille de la Marne, le Chemin des Dames. Victoires ou défaites, les copains tombent, morts, ou blessés, amputés, « soignés » si l'on peut dire, dans des conditions impossibles.

Là-bas... C'est cette horreur qui aura tué environ 1 350 000 soldats français, fait quelques millions de blessés, et plus de 4 millions de victimes dans le monde. La guerre entre la France et l'Allemagne prendra fin le 11 novembre 1918. La France est « victorieuse », l'Allemagne vaincue... Mais comment parler de victoire pour ceux qui reviennent ?... Et ceux qui les ont attendus dans l'angoisse ?

Comment reconnaître dans ceux qui rentrent les jeunes enthousiastes qui étaient partis ? Beaucoup sont défigurés : les Gueules Cassées, amputés, invalides... Au mieux, ils essaieront de reprendre une vie qu'on leur a volée. Mais qui peut imaginer leurs nuits peuplées de cauchemars : les obus sifflent toujours à leurs oreilles, les rats sont encore leurs compagnons... Pas de vrai sommeil pour longtemps, pour jamais peut-être.

Certains rescapés reprennent pied dans la vie : l'écrivain Maurice GENEVOIX, qui parmi une œuvre très dense, écrira « Ceux de 14 », alors que Charles PÉGUY ne reviendra pas.

Parmi les généraux revenus de cette guerre, citons le Général FOCH, le Général JOFFRE, le Général GALLIENI, et d'autres qui ont donné leur nom dans les villes, à des rues ou des places.

Un grand homme que nous avons connu : Charles de GAULLE, mobilisé avec le grade de lieutenant, il combat, est blessé trois fois, fait prisonnier pendant deux ans. Après plusieurs tentatives d'évasion qui n'aboutissent pas, il revient en 1918 avec le grade de capitaine, ne sachant rien du destin qui l'attend.

La France et l'Allemagne avaient été en guerre en 1870, puis en 14-18 et chacun pensait « celle-ci est la dernière ». C'était compter sans un fou sanguinaire nommé HITLER.

## La guerre de 1939

Plusieurs pourparlers et conférences essaient d'éloigner la perspective d'un nouveau conflit entre nos deux pays. En vain.

Après plusieurs atrocités, et invasions en Europe, précisément celle de la Belgique, la France déclare la guerre à l'Allemagne le 1<sup>er</sup> septembre 1939. Le conflit est européen puis mondial, concernant 100 millions de combattants, 38 millions de civils tués par les nazis. Certains de nos compatriotes auront combattu pendant les deux guerres, celle de 14-18 et celle de 39-40. Pour les Français, la paix sera signée le 8 mai 1945 après

l'occupation de notre territoire par l'armée allemande, et personne n'ignore le rôle du Général de GAULLE pour la Libération de la France, puis pour son redressement.

Personne n'ignore non plus les atrocités des camps nazis dont certains survivants ont pu parler, raconter les traitements inhumains qu'ils ont subis.

## L'Europe

Français et Allemands ont enfin cessé de se combattre, et peu à peu construisent l'Union européenne, qui n'est certes pas parfaite, mais supprime ces guerres horribles qui ont occupé une grande partie de l'histoire des deux pays. Pays voisins, qui maintenant multiplient les échanges commençant à l'école et se poursuivant dans tous les domaines. Pays amis, enfin !

Soldats de toutes nationalités, de toutes couleurs, vous vous êtes entre-tués, par devoir et obéissance, mais aussi par instinct de survie. On avait gommé votre personnalité pour faire de vous des tueurs. Mais vous étiez des êtres humains, victimes de cette horrible « Machination » qu'on appelle la guerre, décidée par plus puissants que vous.

## La Paix ?...

Si chacun de nous peut essayer de construire sa paix personnelle, que dire de la paix dans le monde ? Elle est bafouée dans d'autres continents que l'Europe, souvent pour des raisons que nous avons du mal à comprendre : intérêts économiques, religions différentes, dictatures plus ou moins avouées... Des soldats français se battent au loin, pour porter nos valeurs de tolérance, d'humanisme ? Des morts, des blessés, encore et toujours. Dans ces pays où se succèdent guerres, révolutions, exodes, bombardements, massacres, on n'entrevoit pas d'issue pacifique. La Paix ne s'impose pas, elle se construit.

L'horreur que la guerre peut inspirer est exprimée mieux que je ne pourrais le faire par Yasmina KHADRA dans son dernier ouvrage « Les anges meurent de nos blessures ». C'est un auteur algérien francophone, né à Kenadsa dans le Sahara algérien, en 1955. À l'âge de neuf ans son père le place dans une école d'officiers algériens et il sert dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Écoutez-le parler de la guerre :

« Beaucoup de gens sont revenus de la guerre, étrangers à eux-mêmes. Ils sont partis en entier, ils sont rentrés en laissant une partie de leur âme dans les tranchées ».

« Qu'était-ce que la guerre ? Un au-delà d'où l'on revient expurgé de son âme, sans cœur et sans mémoire ? »

« Elle ne ressemble à rien la guerre. Ça tient un peu de tous les cauchemars, et aucun cauchemar ne la résume. Tu es en même temps à l'abattoir, dans l'arène aux fauves, au musée de l'horreur, en enfer, sauf que tu n'es jamais au bout de tes peines ».

« Tu y vas au son des clairons, puis tu reviens dans la peau d'un fantôme, la tête pleine de bruit, et tu ne sais plus quoi faire de ta p... de vie après ».

( Extraits de son dernier ouvrage « Les anges meurent de nos blessures » ).

Nous pouvons difficilement éloigner ces tristes pensées quand nous rattrapent l'actualité, les discours de ceux qui déclenchent les sinistres, les images télévisées qu'on nous inflige ... Mais il faut essayer de regarder l'avenir et notre pays avec toujours l'espoir, sans quoi la vie n'a pas de but.

C'est un réconfort de penser à notre pays en paix maintenant, et nous nous devons de profiter des bonheurs qu'il nous offre : paysages variés, mers et montagnes, un grand nombre de villes petites ou grandes toutes plus attrayantes les unes que les autres, musique, peinture, littérature anciennes ou contemporaines ... Tout cela nous est accessible. Et chacun peut trouver du réconfort dans une amitié, dans un sourire d'enfant. Bien sûr nous voudrions que la VIE et l'ESPOIR triomphent partout.

Alors, l'espace d'une brève évasion, rêvons avec Raymond LÉVESQUE, compositeur et chanteur canadien vivant en France en 1956 qui écrit et chanta cette « utopie » pleine de poésie et d'amour : « Quand les hommes vivront d'amour ». Elle fut reprise par de nombreux interprètes, masculins et féminins francophones.

« Quand les hommes vivront d'amour,  
Il n'y aura plus de misère,  
Les soldats seront troubadours,  
Mais nous, nous serons morts mon frère ».

Colette AUDOUY



Illustration : <https://fr.dreamstime.com/illustration-stock-arbre-de-paix-image>

## Nous dessinons !



Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
De notre amie, les cheveux blonds, la blanche épaule,  
Corps de marbre, fière allure et douce parole,  
Le trait en tremble alors, trahissant nos frissons.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
La joie et l'amour maternel d'une madone,  
Protégeant son enfant qui monte sur le trône,  
Est-il plus émouvant, symbole d'affection ?

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Heureux !... Surtout ne croyez pas qu'il nous en coûte.  
Est-il rien de meilleur que brosser une croûte ?  
Laissons libre cours à notre imagination !

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
De la « mort du cygne », les frissons de la transe,  
Captant mouvements, élans, sauts et pas de danse.  
Musique et ballets, sont sources d'inspiration.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons :  
Nos landes illuminées sous un ciel d'orage ! ...  
Les éclairs ! ... Les pins frissonnant sous le tapage ! ...  
Bien tapie sous ses ailes, la vieille maison.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Bien sûr, il y a les rabat-joie, la critique  
De ceux qu'on ne verra jamais, à la pratique.  
Alors là, on s'en fout de leurs « qu'en-dira-t-on ».

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Parfois, la chance sourit à notre palette.  
Alors, le résultat nous met le cœur en fête.  
Nous savourons ce moment de satisfaction.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Chacun s'applique, se penche sur son ouvrage  
On se soutient, on se conseille, on s'encourage.  
La persévérance assure la progression.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Le vrai, le faux, le beau, le triste, l'étrange,  
La peine d'un enfant, le sourire d'un ange,  
La hache du bourreau, la misère et le sang,  
La douleur et le désespoir toujours présents.  
Pourquoi, l'atroce folie de la guerre immonde  
Règne-t-elle encore, en tant de lieux de ce monde ?  
Comment le soutien, l'amitié, l'élan du cœur  
Sont pour les êtres humains, les sources du bonheur.  
Tout cela, des coups de pinceaux ont su le dire !  
Et sur les grands tableaux, que n'a-t-on pu écrire !

Vous avez donc compris, ma petite chanson.  
La couleur, le trait fin, c'est mieux que l'écriture,  
Que la parole... Osez donc tenter l'aventure  
Et tous ensemble, lundi, nous dessinerons.

ROBÉ (21/02/99)

Merci à Roger BERNADET qui m'a transmis un petit  
dépliant de sa composition pour la promotion de l'Atelier  
Peinture.

Nous connaissons déjà ses talents d'écrivain et de

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Sans oser espérer atteindre, à l'œuvre d'art.  
En toute innocence, sereins, heureux, sans fard,  
En amateurs... Simplement, nous nous exprimons.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Depuis qu'en notre cœur s'éveilla une flamme,  
Qui nous dit, qu'avec quelques coups de crayon,  
On pouvait exprimer, émotions, états d'âme.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Le charme d'une courbe, la beauté des gestes,  
Ce ne sont que tentatives chevaleresques !  
Mais, amis, laissez-nous nos belles illusions !

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Sur notre papier blanc, espérant la naissance,  
Après tant d'efforts, et pour juste récompense,  
D'une œuvre nouvelle, authentique création.

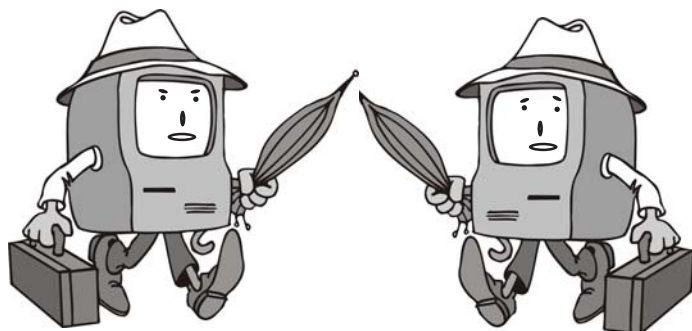
Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
L'élégant réseau de la plus fine dentelle,  
Le duvet blanc d'un cygne ou la fleur la plus belle,  
Rappelant nos secrets, éveillant nos passions.

Sans prétentions, chaque lundi, nous dessinons,  
Du matador, le port élégant, le courage,  
Puis la douceur des corps, étendus sur la plage,  
Tout nous émeut et séduit notre inspiration.

poète, il excelle également dans les arts graphiques. Une excellence reconnue par plusieurs prix de concours. Bravo l'artiste !



## Informatique et Internet



Quelques sites à visiter :

L'AMOPA nationale tout d'abord :

<http://www.amopa.asso.fr/> et celui de la section :  
<http://amopa-landes.pagesperso-orange.fr/>

Mais je vous invite à visiter les sites de toutes les sections. Certains sont beaux, très beaux, vous aurez d'agréables surprises. Une bonne façon sans doute de mieux connaître notre association.

En ce qui concerne le code de la route :

- le site de référence : <http://www.securite-routiere.gouv.fr/>

- le code dans son intégralité : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006074228>

Sur ce site, officiel, vous trouverez même les modifications qui vont intervenir dans les mois à venir !

La cathédrale d'Aire ! Je vous invite à consulter le site de la BNF, tapez simplement BNF dans votre moteur de recherche. De même cherchez cathédrale d'Aire, Césaire DAUGÉ, Étienne TASTET, Germain SIEFFERT...

Bonnes visites à toutes et tous.

B.BROQUA

## L'agenda de la section

Mardi 14 mars Assemblée générale de la section.

Mars Examen des copies des concours par les membres du jury.

Dimanche 19 mars Journée nationale du souvenir  
- 9 h 45 : Aire sur l'Adour  
- 11 h : Mont de Marsan.

Jeudi 6 avril Journée découverte sur invitation à Marquèze : président et vice-présidente.

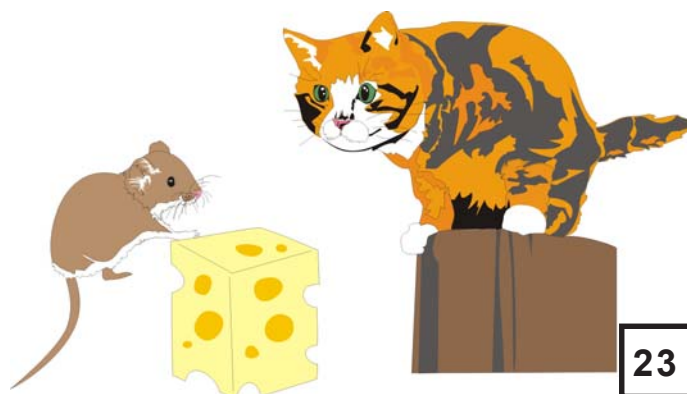
Dimanche 30 avril Journée nationale de la Déportation  
- 10 h : Mont de Marsan  
- 11 h 30 : Aire sur l'Adour.

Lundi 8 mai Commémoration de la Victoire de 1945  
- 10 h 30 : Mont de Marsan  
- 11 h 15 : Aire sur l'Adour.

Mardi 9 mai Sortie Irun - Saint Sébastien.

Mai Déplacement à Arcachon, président et vice-présidente : préparation sortie de septembre.

Jeudi 22 juin Sortie Marquèze.



## Avril

Déjà les beaux jours, la poussière,  
Un ciel d'azur et de lumière,  
Les murs enflammés, les longs soirs ;  
Et rien de vert : à peine encore  
Un reflet rougeâtre décore  
Les grands arbres aux rameaux noirs !

Ce beau temps me pèse et m'ennuie.  
Ce n'est qu'après des jours de pluie  
Que doit surgir, en un tableau,  
Le printemps verdissant et rose,  
Comme une nymphe fraîche éclore  
Qui, souriante, sort de l'eau.

Gérard de NERVAL, *Odelettes*

## Mai

Le mai le joli mai en barque sur le Rhin  
Des dames regardaient du haut de la montagne  
Vous êtes si jolies mais la barque s'éloigne  
Qui donc a fait pleurer les saules riverains ?

Or des vergers fleuris se figeaient en arrière  
Les pétales tombés des cerisiers de mai  
Sont les ongles de celle que j'ai tant aimée  
Les pétales flétris sont comme ses paupières

Sur le chemin du bord du fleuve lentement  
Un ours un singe un chien menés par des tziganes  
Suivaient une roulotte traînée par un âne  
Tandis que s'éloignait dans les vignes rhénanes  
Sur un fifre lointain un air de régiment

Le mai le joli mai a paré les ruines  
De lierre de vigne vierge et de rosiers  
Le vent du Rhin secoue sur le bord les osiers  
Et les roseaux jaseurs et les fleurs nues des vignes

Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools*, 1913

## Nuits de juin

L'été, lorsque le jour a fui, de fleurs couverte  
La plaine verse au loin un parfum enivrant ;  
Les yeux fermés, l'oreille aux rumeurs entrouverte,  
On ne dort qu'à demi d'un sommeil transparent.

Les astres sont plus purs, l'ombre paraît meilleure ;  
Un vague demi-jour teint le dôme éternel ;  
Et l'aube douce et pâle, en attendant son heure,  
Semble toute la nuit errer au bas du ciel.

Victor HUGO, *Les rayons et les ombres*

## Tu seras un homme mon fils

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre d'un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir ;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre  
Et, te sentant haï sans haïr à ton tour,  
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter des sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles,  
Sans mentir toi-même d'un seul mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage  
Sans être moral ni pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite  
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront ;

Alors, les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tout jamais tes esclaves soumis  
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,

Tu seras un Homme, mon fils.

Joseph Rudyard KIPLING (1865-1936)  
(*Tu seras un homme mon fils*, 1895)

